

La Civilisation de JIROFT

Chapitre 2

SOMMAIRE

L'Homme de JIROFT p1

Découvertes somptueuses p5

Les Sceaux p10

Les Dieux p11

L'Écriture p12

L'Homme de Jiroft

L'Homme est représenté debout, corps de face, bras levés et tête de profil ; le nez est fort, la chevelure abondante et ondulée tombe en arrière jusqu'à la taille ; l'œil en amande ; souvent une large ceinture retient une courte jupe. Certains portent des bracelets, un collier à médaillon de turquoise et un bandeau frontal orné de pierreries.

Certains n'ont d'humain que la tête, la partie inférieure s'animalise sous la forme d'un taureau, d'un lion ou d'un scorpion. Ces hommes zoomorphes mythiques portent aussi des bracelets, colliers à médaillon et bandeau frontal.

Signalons dans « *L'Épopée de Gilgamesh* » (Mésopotamie), que le roi Gilgamesh, au cours de son périple pour rencontrer le survivant du Déluge, Utanapitsu, est arrêté par un homme et une femme-scorpions qui gardent les monts jumeaux qui s'ouvrent sur un défilé obscur qui mène à un verger d'arbres fruitiers dont les fruits sont des pierres précieuses.

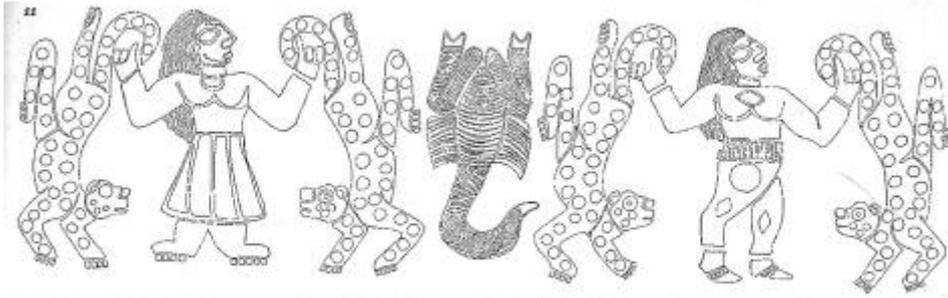
À Jiroft toute une mythologie est représentée sur des vases en chlorite avec des hommes-taureaux, des hommes-scorpions et des hommes-lions...



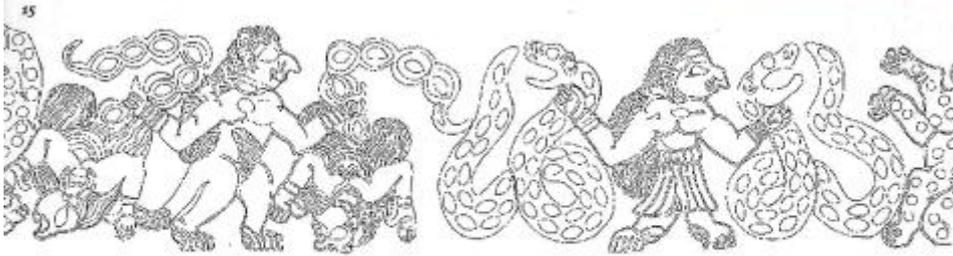
Corps d'homme à tête de lionne
Début du III^e millénaire
Art Iranien



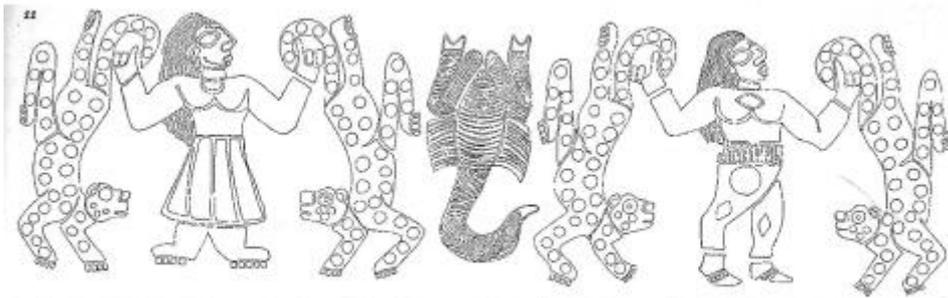
Fin du IV^e millénaire
Art Iranien



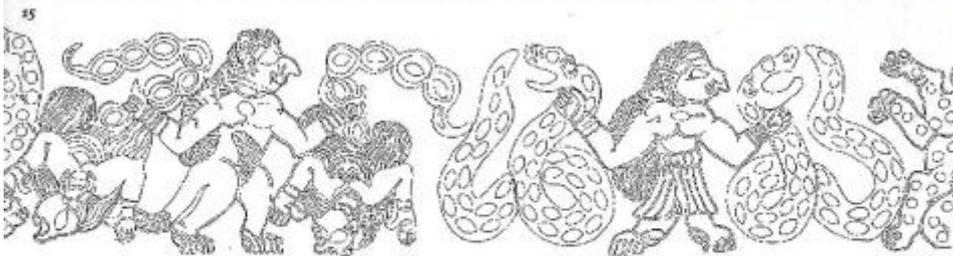
21
Homme soulevant 2 panthères par la queue. Homme-taureau soulevant 2 panthères



25
Homme-lion avec collier et bracelets terrasse 2 hommes-scorpions
Un autre homme-lion étrangle deux serpents



21
Homme soulevant 2 panthères par la queue. Homme-taureau soulevant 2 panthères



25
Homme-lion avec collier et bracelets terrasse 2 hommes-scorpions
Un autre homme-lion étrangle deux serpents

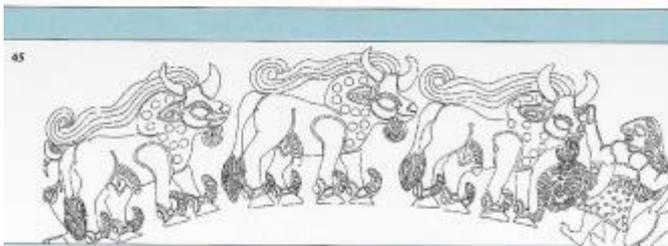
JIROFT (lettre de change ?)



« Sac à main ». Quelques objets de chlorite découverts à Jiroft, percés dans leur partie haute, à la fonction inconnue, ont ainsi été dénommés. Ici, deux hommes scorpions face à face et de petits scorpions.



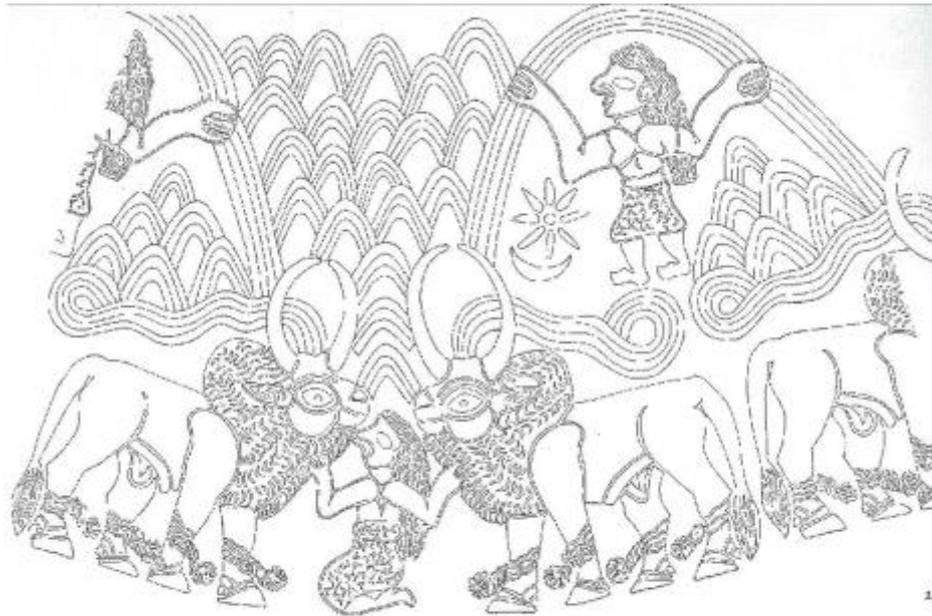
Bouviers buvant du lait de zébu



Bouviers conduisant un troupeau de zébus.
Cours d'eau



Vases et serpents



Bouvier, chevelure longue et pagne
Orants bras levés ? Lune et soleil, cours d'eau, montagnes

Découvertes somptueuses !

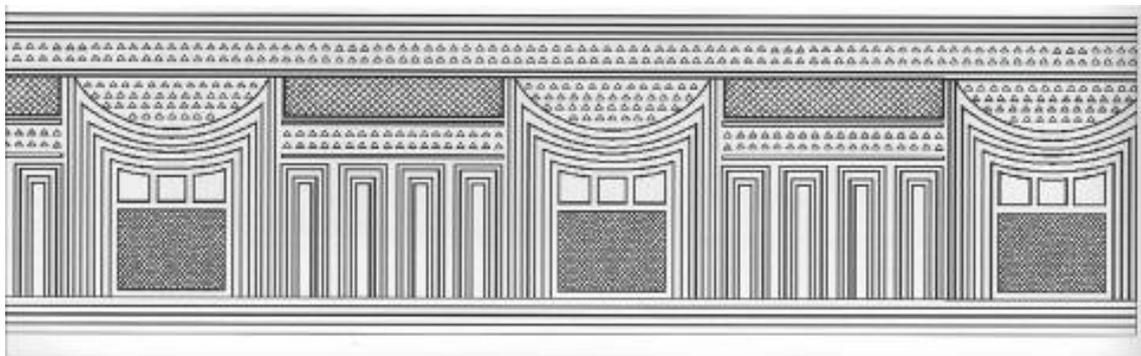
La chlorite est une pierre tendre et facile à travailler. Elle a été utilisée non seulement pour des vases, mais aussi pour des objets de formes différentes et souvent originales, comme des "sacs à main". On trouve des boîtes cylindriques, des coupes, des vases hauts, des pots globulaires, des aigles aux ailes repliées, des plaques dentelées avec des motifs ajourés... Dans la plupart des vases, un ou deux motifs seulement sont utilisés, soit animal ou végétal, soit humain ou géométrique. Dans ces cas il est répété en frise, en entrelacs entrelacement, en opposition, en combat.

Les animaux d'une même espèce sont disposés en frise ou se combattent : les animaux de différentes espèces se combattent. Par exemple, les serpents s'entrelacent, les bouquetins se suivent parmi les « buissons en fleurs », les lionnes se dressent les unes contre les autres, un guépard combat contre un serpent, et un zébu encorne un lion. Lorsque des motifs de plusieurs biotopes sont utilisés, la scène est plus complexe : un homme tombe d'un arbre auquel il a attaché un zébu, ou un homme-lion abat un homme-scorpion...

Les vases et objets de Jiroft étant connus pour provenir de tombes, leur ornementation peut être liée à des rites funéraires. Les scènes en frises semblent

destinées à apaiser l'angoisse du passage vers l'au-delà, le motif de la porte souvent représenté est probablement associé aux rites de passage, et fait plus particulièrement allusion au dernier voyage.

La pensée de Jiroft semble essentiellement tournée vers l'homme et ses fins, dans un monde qui se présente à lui comme tantôt positif (guépard, aigle engagé aux côtés de l'homme contre le reptile), tantôt négatif (scorpion, serpent, symboles de mort), une pensée dualiste orientée vers l'homme qui aura son importance à d'autres époques et qui aurait pu être suggérée par l'environnement naturel fortement contrasté de la région



Motifs architecturaux sur boîtes
cylindriques:
Murs à redans et portes,

Les portes sont à triple montant avec des
linteaux cintrés vers le bas.

Les fouilles de **Konar Sandal** ont également permis la découverte des ruines d'une ville d'un kilomètre et demi de diamètre. Ces ruines auraient été les demeures des peuples qui habitaient la région en 2200 ou 2300 av. J.-C., époque où une première écriture aurait été inventée (?) et où les commerçants transportaient épices et céréales, or, lapis-lazuli... le long des routes commerciales qui allaient de l'Asie centrale au Nil, et de l'Indus à la Chine !!!



Coupe de pierre
Konar Sandal

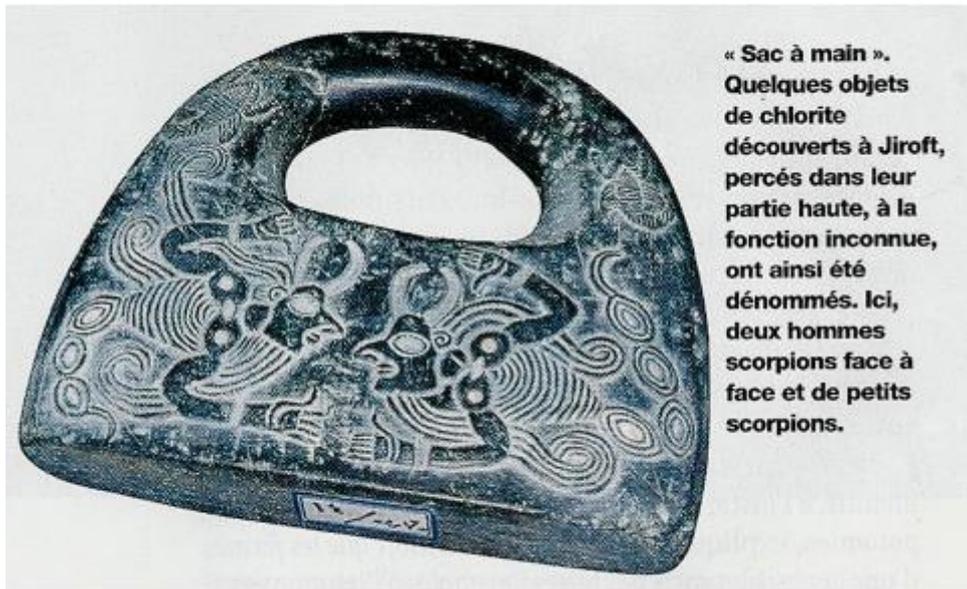
Les vases en chlorite ont été retrouvés en Mésopotamie, Iran et Indus. Plusieurs centres de production dans la vallée du Halil Roud. Le commerce pouvait donc se faire sur de longues distances.





Vases tronconiques, coupes et boîtes cylindriques de 20 à 10 cm de haut

JIROFT (lettre de change ?)



« Sac à main ». Quelques objets de chlorite découverts à Jiroft, percés dans leur partie haute, à la fonction inconnue, ont ainsi été dénommés. Ici, deux hommes scorpions face à face et de petits scorpions.





Aigles (41 et 35 cm) avec incrustations de turquoises, cornalines et lapis lazuli.

LES SCEAUX MESOPOTAMIENS et SCEAUX-cylindres

HollyPittman, sumérologue, pense que les nombreux sceaux découverts à Jiroft appartenaient à des commerçants étrangers qui les utilisaient pour authentifier leurs marchandises. Ils témoignent de l'importance commerciale de ce site qui devait susciter des convoitises.

Des petits poids ont également été trouvés qui servaient à évaluer le poids des pierres précieuses.

Les vases et bijoux de Jiroft ont été retrouvés en Egypte, Mésopotamie, Afganisthan, Indus...

Jiroft était un véritable Eldorado !

Des sceaux-cylindres, trouvés sur le site de Konar Sandal, témoignent de l'existence d'une administration développée. Ils n'ont pas encore fait l'objet d'une publication. Ils semblent présenter des motifs similaires à ceux des objets en chlorite, là encore d'une grande variété et d'une grande originalité par rapport à ce que l'on trouve ailleurs sur le plateau iranien.

Sceau-cylindre d'Uruk



Boîte ronde en chlorite
Aigles et serpents
Sceaux-cylindres

LES DIEUX

Si l'on considère la civilisation comme un ensemble de phénomènes sociaux religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques...il est acquis que la plupart d'entre-elles (Égypte, Mésopotamie, Grecque, Romaine, Punique, Amérindiens...) ont toute en commun très instauré un polythéisme puissant qui débouchera sur les trois grandes religions monothéistes.... Mais l'iconographie des vases de Jiroft illustre aussi une vision du monde tout à fait particulière et

différente de la Mésopotamie : ce qui frappe dans ces vases c'est l'absence totale des dieux !!!



Dieu Ibex?
Fin du IV^e millénaire
Art Iranien
chapeau
plastron
Chaussures poulaine (moyen âge)

L'ECRITURE

Jeune archéologue français actuellement à l'université de Téhéran, François Desset vient de publier les progrès qu'il a accomplis sur des tablettes datées entre 2500 à 2000 ans av. J.-C. environ. Il est loin d'en proposer le moindre déchiffrement. La faute à un trop petit nombre de tablettes – trois en tout. Impossible de les rattacher à quoi que ce soit.

Première constatation, cette écriture inconnue semble employer un nombre très restreint de signes : une vingtaine au maximum. Et cinq d'entre eux constituent plus de trois quarts des caractères présents. Une telle parcimonie peut dénoter une écriture notant des sons, ou des syllabes.

François Desset penche plutôt pour une sorte de signature. « *Le faible nombre de tablettes évoque plutôt les archives d'un particulier. Or en Mésopotamie, les documents que nous trouvons dans ce genre de lieu sont en général des contrats : de mariage, de vente, etc.* » Les contractants, les témoins, etc. pourraient ainsi avoir fait inscrire leurs noms au dos ou en bas des contrats, dans leur écriture, l'élamite linéaire.



Ci-dessus, les trois tablettes de Konar Sandal.

L'essentiel de l'écriture est inconnu – exceptées de brèves inscriptions en une écriture connue, l'élamite linéaire, indiquée par des flèches rouges – François Desset d'après Madjidzadeh 2012

Écriture inconnue.
 Une des trois tablettes d'argile mise au jour à Jiroft, datée d'environ 2500 av. J.-C. Un texte intraduisible, et qui risque de le rester longtemps.



Écriture linéaire antérieure au cunéiforme

La civilisation de Jiroft ¹ participait activement aux échanges inter-iraniens, aidée par une position clé : vers l'ouest, une route menait vers l'Élam, et plus loin en Mésopotamie.

À l'est, une autre route conduisait au Baloutchistan puis à la vallée de l'Indus. Vers le nord-est, on rejoignait la route du lapis-lazuli, qui traverse le Sistan (Shahr-e Sokhteh), l'Hindou Kouch (Mundigak), puis la Bactriane (Shortughai), sans oublier au sud la proximité des côtes du golfe Persique.

Les habitants de la région pouvaient ainsi facilement exporter leurs productions et importer divers produits. Les objets en cornaline connaissaient une très large diffusion, puisqu'on en retrouve dans tout l'Iran, au Turkménistan, dans la vallée de l'Indus, en Iran oriental, en Mésopotamie, et même sur la côte sud du golfe Persique, en Arabie (île de Tarout) et aux Émirats arabes unis (Tell Abraq).

¹ Laura Battini, "La civilisation de Jiroft", dans Sociétés humaines du Proche-Orient ancien, 23/04/2023,